

PRISON : DÉCONSTRUIRE LES IDÉES REÇUES

TEXTE MARION GUÉMAS, responsable des programmes police, justice, prisons à l'ACAT
ET groupe de travail Lieux privatifs de liberté / ILLUSTRATIONS CORALIE POUGET

14 À quoi sert la prison ? Quelles sont les conditions de détention ? Quelles conséquences pour les proches ? Pourquoi y a-t-il toujours plus de personnes détenues ?

Et surtout, une question fondamentale : pourquoi la prison est-elle, dans certains cas, le lieu de pratiques inhumaines et dégradantes, au mépris du respect de la dignité et des droits fondamentaux des personnes détenues ?

Pour répondre à ces questions et battre en brèche les idées reçues, l'ACAT publie en octobre 2019 *Idées reçues sur la prison*.

Un petit manuel de 24 pages qui livre des informations clés pour faire la lumière sur une réalité ignorée du grand public : celle qui se cache derrière les portes des établissements pénitentiaires.

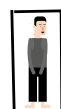
Retrouvez ci-contre quelques extraits de la brochure, que vous pouvez commander en contactant le service Vente et diffusion de l'ACAT :

franck.hurel@acatfrance.fr / 01 40 40 71 20.

LES PRISONS SONT TROP CONFORTABLES !

EN FRANCE, 6 MAISONS D'ARRÊT OU QUARTIERS AVAIENT UNE DENSITÉ SUPÉRIEURE OU ÉGALE À 200 % AU 1^{er} JUILLET 2019⁽¹⁾.

1 389 matelas au sol au 1^{er} juillet 2019⁽¹⁾



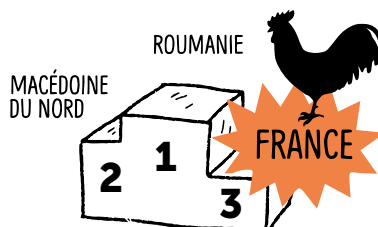
138,2%

La densité moyenne de population dans les maisons d'arrêt au 1^{er} juillet 2019⁽¹⁾.

117,7%

la densité moyenne de population dans les établissements pénitentiaires⁽¹⁾.

La France se situe à la troisième position des pays où la surpopulation carcérale est la plus importante⁽²⁾.

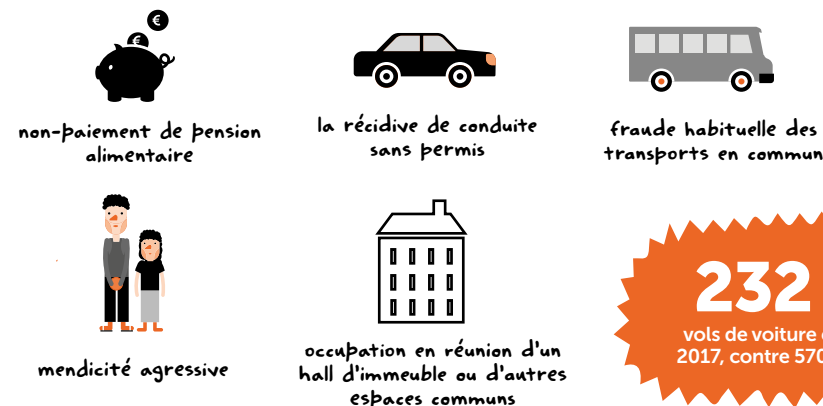


Sources : (1) Ministère de la Justice / (2) Conseil de l'Europe / (3) Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2018 – Service statistique ministériel de la sécurité intérieure

IL Y A TOUJOURS PLUS DE DÉLINQUANCE !

Nos sociétés contemporaines sont plus violentes qu'avant, dit-on. Mais les chiffres indiquent une réalité plus complexe et nuancée. De plus, l'accroissement du nombre de personnes incarcérées ou condamnées s'explique aussi par le fait que le nombre d'infractions passibles de détention a augmenté.

CESES INFRACTIONS SONT AUJOURD'HUI PASSIBLES DE SANCTIONS PÉNALES POUVANT ALLER JUSQU'À L'INCARCÉRATION, CE QUI N'ÉTAIT PAS LE CAS IL Y A QUELQUES ANNÉES.



672 000

victimes de violences physiques hors ménage en 2017, contre 776 000 en 2006⁽³⁾.

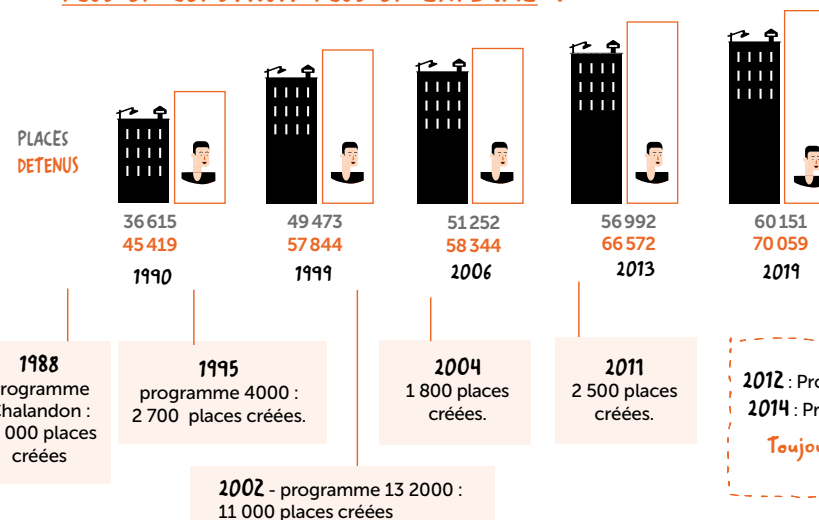
232 000

vols de voiture et tentatives en 2017, contre 570 000 en 2006⁽³⁾.

IL FAUT CONSTRUIRE PLUS DE PLACES DE PRISON !

Face à la situation de surpopulation dans les prisons, de nombreux programmes de construction ont été engagés. Pour autant, on constate que l'augmentation continue du parc carcéral n'a jamais permis de résoudre le problème de la surpopulation en détention.

PLUS ON CONSTRUIT PLUS ON ENFERME⁽¹⁾.



Ces investissements se font au détriment du développement des peines alternatives à la détention, qui présentent pourtant de meilleurs résultats en termes de prévention de la récidive.

2012 : Programme 63 500
2014 : Programme 3 200

Toujours en cours

2018 : Loi de programmation +15 000 places d'ici 2027